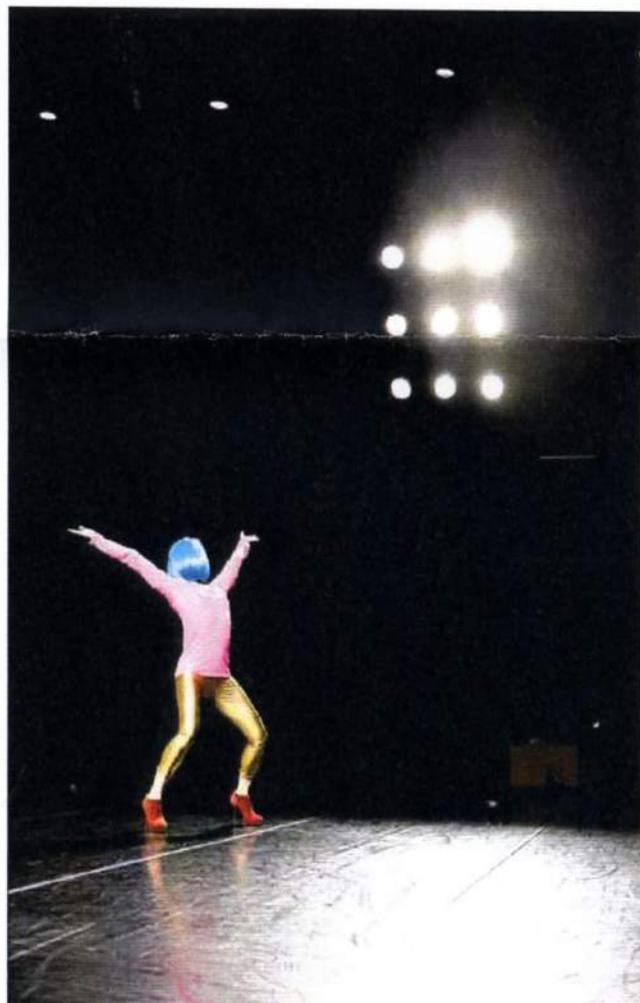




Exister à l'ombre d'un boxeur

Dans «BAT», la danseuse Marie-Caroline Hominal choisit l'anonymat



MARIE-CAROLINE HOMINAL

Pour Marie-Caroline Hominal, danseuse pêcheuse et inventive, *BAT* signifie aussi bien Boobs Ass Tits (nichons, cul, tétons) que Bach Analogic Tralala, Bien A Toi, Break Activist Theater, ou encore Barbie And Tony. La chorégraphe donne une vingtaine de sens aux initiales qu'elle a voulues en titre. Comme toujours chez cette artiste qui a dansé pour Gilles Jobin, Giselle Vienne et La Ribot, sa quatrième création traduit l'époque, trépidante, fulgurante, qui mêle tout et son contraire dans une déferlante effarante.

Sauf que cette fois, ce n'est pas elle, danseuse blonde montée sur ressorts, qui boxe à la face du public (*Fly Girl*) ou se livre à un massacre de meringues (*Yaku Exit Number 9*). Dans *BAT*, Marie-Caroline Hominal choisit de disparaître dans l'ombre, de travailler sur la difficulté d'exister en scène sans s'exposer – un de ses titres est *Beautiful Anonymous Tragedy* – et de mettre en lumière un boxeur, un vrai, puisque, citant Brecht, «la boxe est une métaphore de l'existence». Tout l'enjeu pour la danseuse consistera à jouer «avec cet autre rythme et cette autre présence». La chorégraphe dira aussi en scène *Dialogue des morts*, un texte original de l'écrivain haïtien Marvin Victor. Trépidant, assurément. *Marie-Pierre Genecand*
Genève. adc, rue des Eaux-Vives 82-84. Me 2, je 3, ve 4 à 20h30, sa 5 à 19h, me 9, je 10, ve 11 à 20h30, sa 12 mai à 19h. (Loc. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch).